

Mort de la République

JACQUES DE SAINT VICTOR

On ne lit plus les vieux auteurs comme Salluste. Chacun connaît, vieux sou-venirs d'écoliers, ses deux ouvrages, *La Conjuración de Catilina* et *La Guerre de Jugurtha*. Mais, justement, ces titres trop « classiques » n'aident pas à le lire.

Les Éditions Allia ont eu la bonne idée de republier *La Guerre de Jugurtha* car le contexte même de l'écriture de cette œuvre ne peut manquer de susciter un nouvel intérêt, même légèrement anachronique. Mais l'anachronisme des concepts n'est pas toujours un péché. Salluste n'écrit pas, comme le titre pourrait le laisser croire,

un récit d'histoire militaire mais un livre de réflexions politiques; il a pris la plume après l'assassinat de César, afin de réfléchir sur le chaos dans lequel Rome est tombée.

La République se meurt et Salluste tente de retrouver dans le passé républicain les raisons qui

ont conduit à cette décadence des institutions. Et l'écrivain de voir, dans la guerre contre le roi des Numides, Jugurtha, au II^e siècle avant J.-C., les origines du délabrement des institutions.

Terrible réquisitoire

Le discours de Marius, qui deviendra consul, devant le peuple romain est une façon, pour Salluste, de dresser un terrible réquisitoire contre l'oligarchie qui conduisit Rome au désastre. Il

y insiste notamment sur les luttes intérieures qui opposèrent les optimates au parti populaire. Et Salluste prend ouvertement parti pour ce dernier. Il ne ménage pas ses attaques contre les nobles qui se montrèrent incapables de respecter la vertu de leurs pères, le fameux *mos majorum*.

La République, qui, par son nom même, suppose le respect de la chose commune, ne peut se maintenir sans la vertu. On y retrouve déjà un thème qui sera au cœur de la tradition républicaine d'un Machiavel ou d'un Rousseau. Dans ce fameux discours de Marius, Salluste fournit en outre une réflexion qui sera amplement reprise par Chateaubriand et qui est au cœur de l'aporie représentative : « *La plupart des gens ne se comportent pas de la même manière quand ils vous demandent le pouvoir et quand, après l'avoir obtenu, ils l'exercent.* » Au fond, une analyse qui reste toujours d'une cuisante actualité. ■

LA GUERRE DE JUGURTHA

De Salluste,
Allia,
140 p., 10 €.

